

**Ambassade de France au Qatar
Service économique de Doha**

Doha, le 17 juillet 2022
Affaire suivie par : Julien Camoin,
Lucas Tabary

Le commerce extérieur du Qatar en 2021

Résumé : En 2021, les exportations qatariennes augmentent de deux tiers pour s'établir à 87,2 Mds USD, grâce à la reprise économique mondiale post-covid et au redressement des prix des hydrocarbures, tandis que les importations progressent légèrement à 28,0 Mds USD, inférieures néanmoins aux niveaux pré-covid. L'excédent commercial qatarien double pour s'établir à 59,2 Mds USD, représentant un tiers du PIB, un niveau record depuis 2014. Les exportations, essentiellement composées d'hydrocarbures et de dérivés, sont majoritairement dirigées vers l'Asie. La levée du blocus en janvier 2021 a par ailleurs permis au Qatar de relancer ses exportations de biens vers les pays du Quartet dont notamment les EAU. Les importations sont relativement diversifiées, la Chine devenant le premier fournisseur du Qatar devant les Etats-Unis. L'Asie concentre ainsi 42% des parts de marché et l'Europe 34%. Enfin, la France constitue le 10^{ème} fournisseur du Qatar et son 17^{ème} client.

L'excédent commercial du Qatar a doublé grâce à l'augmentation des prix des hydrocarbures

La valeur des échanges commerciaux du Qatar s'est envolée à 115,2 Mds USD en 2021, progressant de 50% par rapport à 2020. **Les importations progressent de 8% pour atteindre 28,0 Mds USD**, représentant néanmoins un point bas depuis dix ans. En revanche, **les exportations qatariennes s'accroissent de deux tiers pour s'établir à 87,2 Mds USD**. Ainsi, **l'excédent commercial qatarien a doublé et atteint 59,2 Mds USD, soit un tiers du PIB**. Le Qatar retrouve un fort excédent commercial de niveau pré-covid (66 Mds USD en moyenne sur la décennie 2010) et dépasse ses excédents depuis 2014 et la chute des prix des hydrocarbures.

Les exportations sont principalement tournées vers l'Asie et centrées sur les hydrocarbures

Les exportations qatariennes représentent 87 Mds USD en 2021, un montant en hausse de 69% par rapport à 2020. Elles sont issues à **84% du secteur des hydrocarbures, dont les trois quarts sont composés par du gaz, essentiellement du GNL**. Les volumes d'hydrocarbures extraits étant stables, **cette évolution est principalement liée à la forte progression des prix du pétrole**, le GNL étant vendu via des contrats de long terme dont le prix est indexé sur celui du pétrole¹. Le Qatar confirme sa place de **2^e exportateur de GNL** avec 21% des parts de marché, juste derrière l'Australie. Le Qatar a également exporté pour 3,1 Mds USD de plastique, 2,9 Mds USD de produits chimiques, 2,4 Mds USD de fertilisants et 1,7 Md USD d'aluminium (part cumulée de 12% dans le total), des produits dérivés des hydrocarbures ou fortement dépendants.

Les exportations qatariennes sont principalement dirigées vers l'Asie (74% des exportations en 2021), les 5 premiers clients du Qatar étant la Chine (15,5%), le Japon (13,6%), l'Inde (12,8%), la Corée du Sud (12,8%) et Singapour (6,1%), suivis par la Thaïlande (3,1%), le Pakistan (3,0%) et Taiwan (2,6%).

L'Union Européenne a représenté quant à elle 9,0% des exportations qatariennes, dont 2,8% pour l'Italie, 1,6% pour l'Allemagne, 1,2% pour la Pologne, **1,1% pour la France**, 0,8% pour l'Espagne. Le Royaume-

¹ Les contrats de vente de GNL incluant un décalage de cinq mois en moyenne sur les prix du pétrole, l'année 2022 sera exceptionnelle pour les exportations qatariennes de GNL : l'indice de prix de référence JKM a été multiplié par plus de 4 entre 2020 et 2021.

Uni compte pour 3,4% des exportations qatariennes. Quant au Conseil de Coopération du Golfe (CCEAG), il est la destination de 6,8% des exportations qatariennes (dont 4,0% pour les EAU, 2,0% pour le Koweït) contre 11% en 2016, avant la mise en œuvre de l'embargo par les pays du Quartet. **Le rapprochement acté à Al Ula en janvier 2021 a permis une reprise massive des exportations du Qatar vers les EAU**, devenus son 6^e client.

Des importations diversifiées tant en termes de produits que d'origine géographique

Dans un contexte marqué par la fin du blocus et la reprise économique (+1,5% de PIB en 2021), **les importations qatariennes augmentent de 8% pour atteindre 28 Mds USD** (contre 25,8 Mds USD en 2020), mais demeurent **légèrement inférieures aux importations des années précédentes**.

Les importations qatariennes sont relativement diversifiées : l'Émirat a importé pour **6,9 Mds USD de produits manufacturés** (24% du total) et **2,6 Mds USD d'équipements électriques** (9% du total), majoritairement composés de biens de grande consommation. **L'alimentaire représente 2,9 Mds USD** soit 10% des importations qatariennes. Le Qatar a en outre acheté **3,9 Mds USD d'équipement mécaniques** (14% du total), notamment des turbines à gaz. **Les importations de véhicules continuent de chuter (0,7 Mds USD, 6% du total, contre 1,7 Md USD en 2019)**. En revanche, les importations d'articles en fer et acier (1,3 Mds USD) et de produits pharmaceutiques (0,8 Mds USD) restent à un niveau stable, tandis que **les importations d'or et de bijoux ont presque doublé (1,3 Md USD)**. Malgré la livraison de deux avions cargo Boeing 777F et de trois jets Gulf Stream, **les importations d'aéronefs restent inhabituellement basses (0,7 Md USD, 3% du total)**, à un tiers du niveau pré-pandémie.

La part des importations qatariennes en provenance des pays du Quartet est très faible (0,3% en 2021), alors que la part de marché cumulée de l'Égypte, du Bahreïn, des Emirats Arabes Unis et de l'Arabie Saoudite était de 15,3% en 2016, avant l'embargo. **La levée du blocus en 2021 ne s'est donc pas traduite par une entrée significative de produits saoudiens ou émiriens au Qatar**.

Les Etats-Unis voient leur part de marché se réduire depuis la crise covid (12,1% contre 18,7% en 2019), en partie dû à la baisse des livraisons d'avions Boeing et au rééchelonnement du calendrier des livraisons d'aéronefs. Les Etats-Unis cèdent ainsi **la place de premier fournisseur, consolidée à la suite du blocus, à la Chine (16,5%** contre 14,9% en 2020), qui exporte notamment du matériel électrique et informatique. La Chine a en outre livré pour 200 M USD de panneaux photovoltaïques pour construire la première centrale solaire du Qatar et 270 M USD de bus majoritairement électriques pour développer les transports en commun et durables d'ici la Coupe du Monde.

L'Asie concentre ainsi 42% des importations qatariennes, avec l'Inde en 3^{ème} fournisseur du Qatar (6,5% des parts de marché) et le Japon en 9^e fournisseur (3,3%). La part de la Turquie (7^{ème}) reste stable en 2021 (4,1%), consolidant les gains enregistrés suite au blocus.

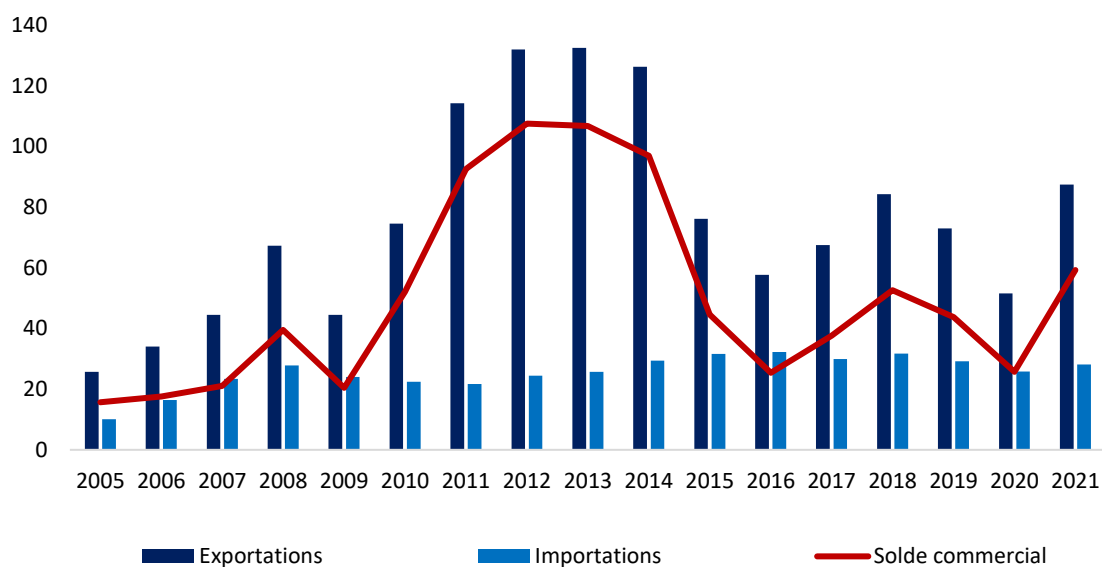
L'Union européenne prise dans son ensemble progresse et rassemble 24% des parts de marché, contre 22% l'année précédente. Nos principaux concurrents européens enregistrent des résultats globalement stables : l'Allemagne se maintient à 5,9% (4^{ème}), le Royaume-Uni recule à 5,8% (5^{ème}), tandis que l'Italie et la Suisse progressent fortement à 5,2% (6^{ème}) et 3,8% (8^{ème}) respectivement. **La France constitue de son côté le 10^{ème} fournisseur du Qatar avec une part de marché de 2,8%, contre 3,3% en 2020**.

Commentaires : les bonnes performances du commerce extérieur du Qatar reflètent l'impact favorable de la hausse des prix des hydrocarbures, l'Émirat étant un des principaux producteurs et exportateurs de GNL au monde. Cette tendance devrait se poursuivre en 2022, le Qatar devenant un acteur incontournable dans un contexte mondial et européen sous tension en termes d'approvisionnement gazier.

Efi FRAGER

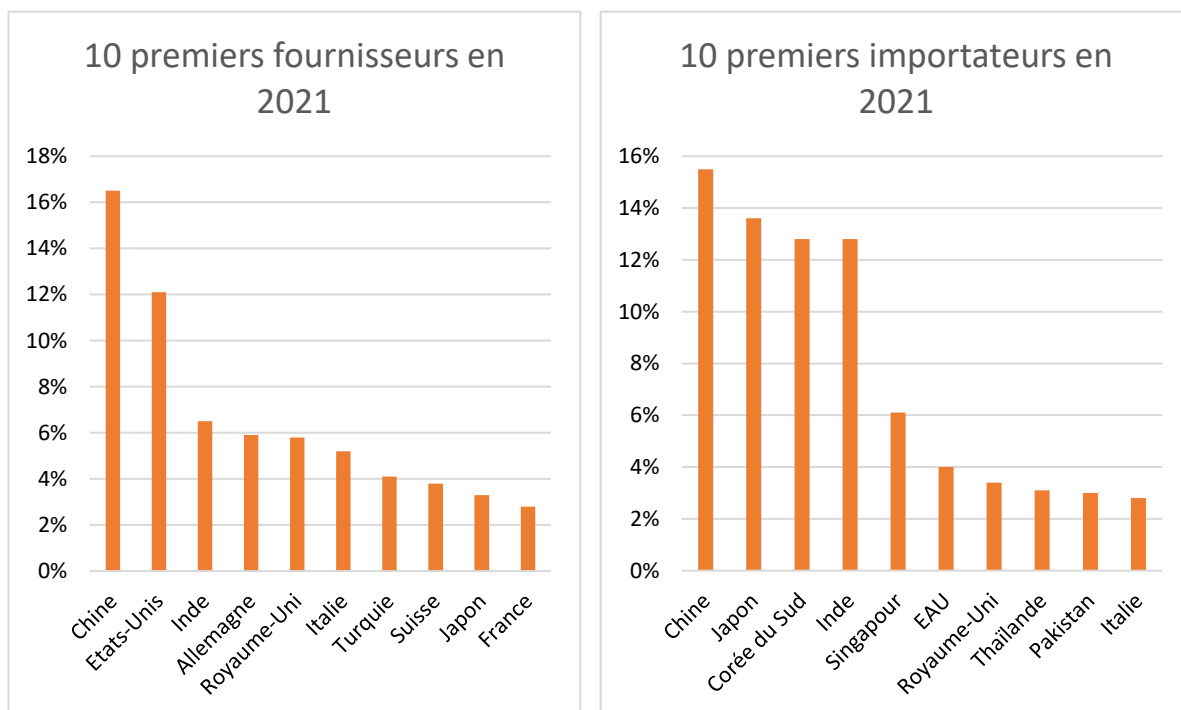
Annexes

I) Evolution du commerce extérieur du Qatar (Mds USD)



Sources : PSA, calculs du SE de Doha

II) Les principaux partenaires commerciaux qatariens

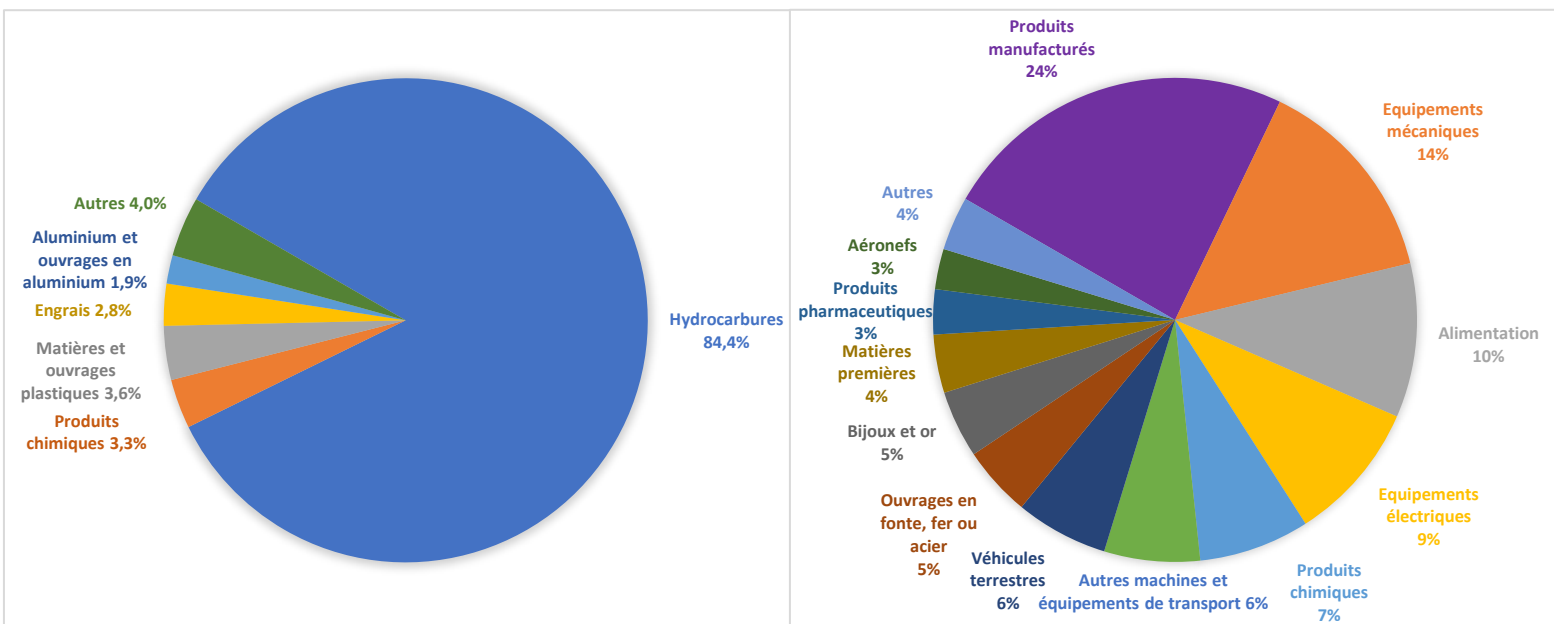


Sources : PSA, calculs du SE de Doha

III) Composition de la balance commerciale qatarienne

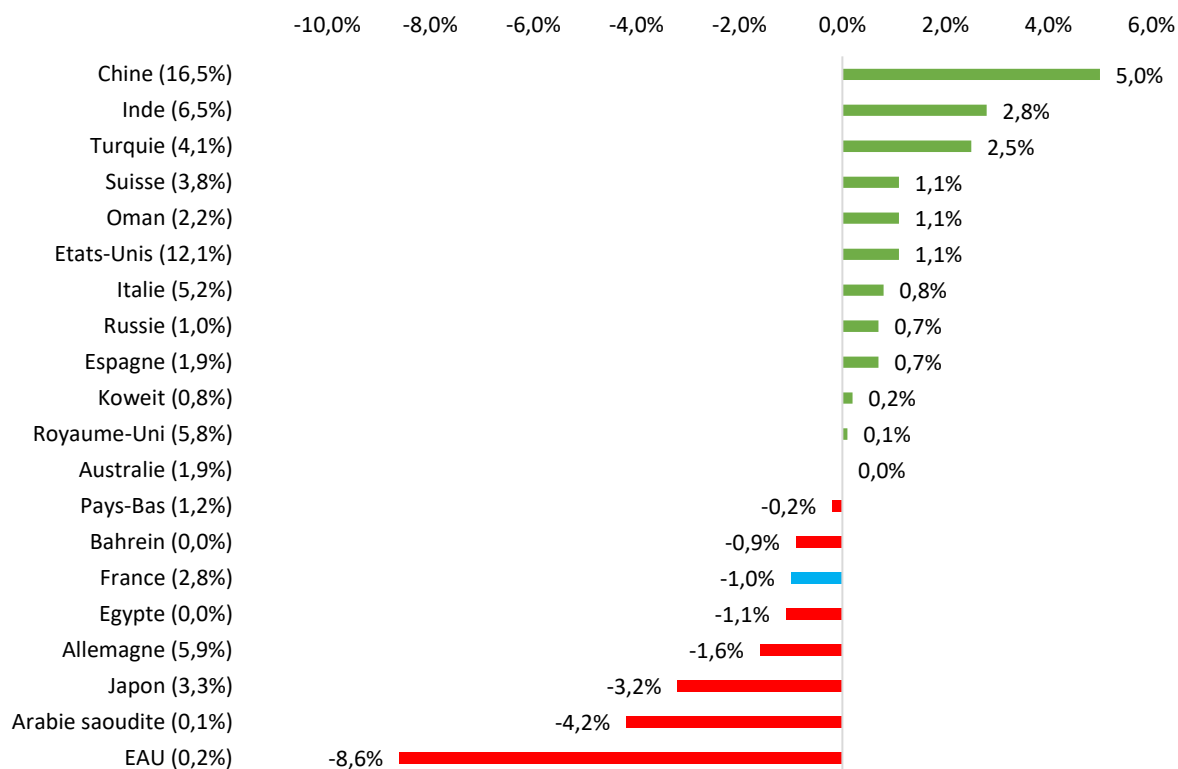
Composition des exportations qatariennes

Composition des importations qatariennes



Source : PSA, calculs du SE de Doha

IV) Evolution des parts de marché des principaux fournisseurs du Qatar entre 2015 et 2021



Sources : PSA, calculs du SE de Doha